

ROCK FOLK

NOV. 2006 DOM 5,30€ / BEL 5,10€ / CH 9,70 S / LUX 5,40€ / PORTUGAL CONT 5,90€ / CAN 8,10 \$ CAN / ITA 5,90€

The Who

par Sacha Reins

NUMÉRO
180 PAGES

L 19700-471-F-4,90€



Editions Larivière

Exclusif : en studio avec Joeystarr





The Beach Boys "Pet Sounds" EMI

C'est le quarantième anniversaire de Rock&Folk et, dans le même temps, celui de "Pet Sounds"... Comment commencer sous une meilleure étoile ? L'album culte est déjà sorti dix fois sous différentes versions, et celle-ci n'apporte rien de neuf si ce n'est un DVD proposant divers documents (ainsi qu'une version 5.1 pour SACD, mais ceci n'intéresse que les imbéciles). Que reste-t-il à dire de cet album ? Que sa pochette est l'une des plus glorieusement stupides qu'on ait jamais vues... Mais que son contenu n'arrête pas de bouleverser. Pourtant, Brian Wilson avait déjà frappé très fort avant "Pet Sounds", le temps de deux compositions immortelles rivalisant sans problème avec tout ce que propose cet album culte. Déjà, en 1965, sur l'excellent "Today", il avait signé l'insurpassable "She Knows Me Too Well", succédant lui-même au mémorable et sublime "Don't Worry Baby" gravé, lui, dès 1964. Mais c'est bien "She Knows Me Too Well" qui porte en lui tous les germes de "Pet Sounds", album réalisé, on le sait, dans le but de surpasser "Rubber Soul" des Fab Four... "Pet Sounds" enterre donc définitivement les mélodies surf et hot rod. Wilson trouve des harmonies inouïes et invente une très curieuse pop finalement plus marquée par Burt Bacharach que McCartney et Lennon. On retrouve donc sur cet album

quelques-unes des choses les plus remuantes jamais composées, dont les mémorables "God Only Knows", "I Know There's An Answer", "Here Today", "I Just Wasn't Made For These Times", "Caroline No" ou l'instrumental souvent imité mais jamais égalé "Let's Go Away For A While", soit tout simplement quelques centaines de secondes conçues comme une excursion au paradis. On peut, en tout cas, redécouvrir ou découvrir la version stéréo conçue avec un soin de chirurgien par Wilson en personne en 1997. Au risque de déchaîner les puristes, c'est une sorte de révélation. La musique respire, se libère, se promène dans l'espace tandis que tous les détails prennent du relief. A chacun d'essayer cette expérience très troublante, aussi forte que le contenu même de ce très très grand album.

REM

"The Best Of The IRS Years 1982-1987"
IRS/EMI

Pour beaucoup, le meilleur de REM est là. Avant les stades, les slogans, les gémissements contrits, les looks de prophètes alter mondialistes et l'affreux "Losing My Religion"... Ici, REM est un petit groupe indé bricolant artisanalement une curieuse pop insaisissable sur fond de guitares byrdiennes et de paroles incompréhensibles. C'est peu, mais ça suffit largement, d'autant que le groupe montre un talent d'écriture ultra impressionnant, comme en atteste le dernier titre de cette belle compilation,



cet exceptionnel "It's The End Of The World As We Know It", sans doute l'une des chansons les plus parfaites de cette époque trouble.

The Small Faces "Ogden's Nut Gone Flake"

Castle (import Fnac)

Et pour une fois, le CD est plus beau que le vinyle : dans son petit emballage métal, "Ogden's..." ressemble enfin à la boîte à tabac qu'il était censé représenter à sa sortie en 1968. Et c'est rien de dire que l'album est à l'honneur : sur un CD, la version mono, sur un second la stéréo (sans grand intérêt, cette fois), sur le troisième, un documentaire audio sur le making of de ce classique. La remasterisation est fabuleuse, et plus que jamais, ces classiques heavy mod que sont "Afterglow", "Rollin' Over" ou "Song Of A Baker" ressent tout sur leur passage. Marriott et sa clique, d'humeur défoncée, rageuse ou rêveuse (le fabuleux "Long Agos And Worlds Apart", le jovial "Lazy Sunday" et son inoubliable "Cor Blimey, hello Mrs Jones how's old Bert's lumbago") enregistrent là l'un des albums les plus fondamentaux des sixties anglaises. C'est bien cette version qu'il faut se procurer.



The Music Machine "The Ultimate Turn On"

Big Beat/Socadisc

On n'ose y croire : un double CD consacré au grand groupe garage ganté de noir, proposant l'unique album du groupe en version mono et stéréo ainsi qu'un CD entier de raretés et de vidéos jamais vues ! Le son ahurissant déclenche immédiatement l'intrusion de la gendarmerie, et toute la brutalité de "Talk Talk" ou "Masculine Intuition" se déploie en un violent assaut sonore. Avec les notes de pochette du garagemaniac Alec Palao et des photos super rares, c'est une sorte de rêve qui se concrétise. Merci, merci.

"The Complete Motown Singles" "Vol 5 : 1965"

Hip-O-Select (import dustygroove.com)

Mon Dieu... Nous en sommes donc, avec la sortie de ce gros paquet, à 27 CD et quelques kilos de pépites Motown impeccablement rééditées et compilées par Hip-O-Select. Vingt-sept CD de singles, découpés dans des coffrets consacrés à douze mois d'activité soul. Avec à chaque fois un authentique 45 T (ici "Uptight" de Stevie Wonder) et un livret inhumain

